

BULLETIN D'INFORMATION SUR LA POPULATION DE MADAGASCAR



Numéro 6 – Juin 2005

Sida : Une trentaine de décès depuis 1987

A Madagascar, depuis 1987, le Sida a fait une trentaine de décès et la prévalence serait aujourd'hui de 0,75% dans la population totale, rapporte Le Quotidien Midi Madagasikara (2 juillet 2005) d'après une déclaration du secrétaire exécutif du Comité National de Lutte contre le Sida (CNLS). C'est l'occasion pour nous de faire un point rapide sur la question du Sida dans le monde, en Afrique et à Madagascar.

Le Sida dans le monde

En 2004, le nombre de personnes infectées par le VIH-Sida se situe entre 35,9 et 44,3 millions. Cette même année, environ 3 millions de personnes dans le monde sont décédées du Sida.

Depuis 2002, le nombre de personnes porteuses du VIH-Sida a augmenté dans toutes les régions du monde. La hausse est particulièrement spectaculaire en Asie de l'Est où le nombre de malades s'est accru de 50% entre 2002 et 2004. Cette forte progression s'explique par la diffusion de l'épidémie en Chine. On y recense 800 000 individus infectés, bien qu'en termes relatifs, cela ne concerne que 0,1% de la population.

Au niveau mondial, 47% des personnes qui vivent avec le sida sont des femmes mais cette proportion varie beaucoup selon le continent : en Europe et en Amérique du Nord, 25% des malades sont des femmes contre 57% en Afrique Sub-Saharienne. Ces différences s'expliquent d'une part par les modes de contamination et d'autre part par le statut des femmes. Dans les pays développés, nombre d'infections résultent d'une transmission par voie sexuelle entre hommes ou de l'usage de drogue par voie intraveineuse, comportement plus fréquent chez les hommes que chez les femmes. Dans les pays en développement et surtout en Afrique Sub-Saharienne, la transmission se fait majoritairement par relation hétérosexuelle. Les relations entre les hommes et les femmes étant très iné-

galitaires, les femmes sont rarement en mesure de refuser une relation sexuelle ou d'imposer l'usage du préservatif même lorsqu'elles soupçonnent leur partenaire d'être infecté par le Sida, qu'il soit leur mari, leur conjoint ou un partenaire irrégulier. En Afrique du Sud, où le Sida est le problème majeur de santé publique, les individus continuent à avoir des comportements à risque : rares sont ceux qui utilisent un préservatif même en cas de relations sexuelles occasionnelles avec un partenaire dont ils ne connaissent pas le statut sérologique. En 1998, seules 16% des femmes ayant eu une relation sexuelle à risque déclarent avoir utilisé un préservatif pendant ce rapport sexuel.

L'épidémie de Sida a aussi des conséquences économiques. Les traitements et la prise en charge des malades ont un coût important et dans les pays les plus touchés, le manque de main-d'œuvre commence à se faire sentir dans certaines catégories socioprofessionnelles. De même, les absences régulières des travailleurs malades mettent en péril le bon fonctionnement de nombreuses entreprises.

Y a-t-il des pays épargnés ?

Les chiffres de prévalence ne sont pas disponibles pour tous les pays et dans certains autres, les données sont parcellaires. Toutefois, il semble qu'il n'y ait pas de pays complètement épargnés par l'épidémie de Sida. En revanche, dans certaines régions, la prévalence du VIH-Sida reste

relativement faible. Il s'agit par exemple de l'Afrique du Nord et du Moyen Orient ou de quelques pays d'Amérique centrale.

A l'opposé, l'Afrique Australe est la région la plus touchée au monde et c'est l'Afrique du Sud qui concentre le plus de malades : on estime en 2003 que le nombre de personnes vivant avec le VIH-Sida dans ce pays se situe entre 4,5 et 6,2 millions. Plus de 20% des adultes de 15-49 ans sont malades. C'est le Swaziland qui détient le record mondial de prévalence avec 39% des adultes (15-49 ans) infectés.

Le Sida en Afrique

Il n'y a pas une mais des épidémies en Afrique. La propagation du Sida a été plus importante et plus rapide en Afrique de l'Est qu'ailleurs. Sur le continent africain, la prévalence parmi les adultes (15-49 ans) est quasi nulle au Maghreb tandis qu'elle est supérieure à 35% dans 6 pays (Afrique du Sud, Botswana, Lesotho, Namibie, Swaziland, Zimbabwe). Ces variations sont difficiles à expliquer. Bien que de nombreuses études aient été faites sur les facteurs de risques associés au VIH-Sida (caractéristiques des comportements sexuels, la fréquence des maladies sexuellement transmissibles, la circoncision et certaines pratiques sexuelles particulières), il est difficile d'en tirer des conclusions définitives et si certaines variables sont clairement liées à la propagation du Sida (prostitution, utilisation faible du préservatif, nombre de partenaires sexuels...), beaucoup d'autres sont encore à identifier. Les facteurs sociaux et culturels liés à l'activité sexuelle ne sont pas encore suffisamment connus au niveau de l'Afrique pour expliquer leur lien avec la diversité de l'épidémie de Sida sur le continent.

Quelles sont les conséquences de l'épidémie du VIH-Sida sur la dynamique démographique de l'Afrique ? Il y a de fortes incertitudes quant au nombre même d'individus atteints par le VIH-Sida et il est d'autant plus difficile de mesurer les conséquences démographiques de l'épidémie. Les Nations Unies qui révisent leurs estimations de population tous les deux ans ont tenu compte de l'impact démographique du Sida pour la première fois en 1992. L'une des hypothèses des projections de 1992 était que l'épidémie avait atteint un maximum dans la majorité des pays. Or, on s'est aperçu dès la moitié des années 1990 que

De la difficulté d'estimer la prévalence du Sida

Dans les pays en développement et plus particulièrement en Afrique Sub-saharienne, les données sur la prévalence du Sida proviennent de sites sentinelles, dont la méthode principale consiste à mener des tests de séroprévalence dans les centres de santé. Dans ces centres, les femmes enceintes qui viennent pour des visites prénatales subissent un test de séroprévalence. On estime ensuite la proportion de malades dans la population totale à partir de la prévalence du Sida parmi ces femmes enceintes. Dans beaucoup de pays, le suivi sentinelle est réalisé sur différents types de population : femmes enceintes mais aussi prostituées, personnes atteintes d'IST, donneurs de sang... Ces méthodes présentent plusieurs biais. D'abord, il n'y a généralement pas de site sentinelle dans les zones rurales les plus enclavées (car pas de centres de santé ou personnels compétents). Ensuite, la méthode qui consiste à estimer la prévalence dans la population générale à partir des résultats obtenus auprès de femmes enceintes reste à améliorer. De plus en plus, des enquêtes sur des échantillons représentatifs de population sont réalisées : ainsi en Tanzanie, 12 000 femmes et hommes ont accepté de subir un test du Sida, permettant de connaître de façon précise la prévalence du VIH-Sida au niveau national (7%) mais aussi régional. Ce type d'enquête est difficile à réaliser pour des raisons de coût, de logistique mais aussi pour des raisons éthiques.

A Madagascar, l'ampleur de l'épidémie de Sida est mal connue mais de mieux en mieux estimée. En 2004, le rapport annuel du programme des Nations Unies estime que le pourcentage d'adultes infectés se situe entre 0,8 et 2,7%. Si on s'en tient à l'estimation moyenne, il y aurait environ 140 000 personnes vivant avec le VIH-Sida à Madagascar. Le 2 juillet dernier, le secrétaire exécutif du Comité National de Lutte contre le Sida (CNLS) annonce que 0,75% de la population malgache est atteinte du Sida, soit un peu plus de 127 000 individus (adultes et enfants). Cette baisse de prévalence s'expliquerait uniquement par un changement dans les modes de calcul. Le chiffre annoncé le 2 juillet 2005 serait plus proche de la réalité que celui estimé par les Nations Unies en 2004.

le nombre de personnes infectées avait augmenté beaucoup plus rapidement que prévu. D'une projection à l'autre, le facteur Sida prend un poids de plus en plus important dans les scénarios. Certes, dans les décennies à venir, la population africaine sera moins nombreuse qu'elle ne l'aurait été sans l'épidémie de Sida mais elle va continuer à croître au rythme de 2 à 3% par an.

Certains pays vont payer un tribut plus lourd que d'autres. Les pays les plus touchés ont vu leur espérance de vie diminuer considérablement : l'espérance de vie du Botswana est passée de 59 ans à 34 ans en moins de 15 ans (1990-2004). En Afrique du Sud, elle est passée de 64 ans à 52 ans. De même, le VIH-Sida a des conséquences sur la fécondité de ces pays. Les femmes et les hommes malades sont moins féconds que les individus sains et certains, du fait de leur maladie, limitent leur fécondité. Fécondité en baisse, mortalité en hausse: les pyramides des âges sont d'ores et déjà marquées par l'épidémie du Sida.

Le Sida à Madagascar

Selon les derniers chiffres fournis par le secrétaire exécutif du Comité National de Lutte contre le Sida, 0,75% de la population malgache serait à ce jour atteinte par le VIH-Sida. La majorité des malades ne connaît pas son statut sérologique. On sait peu de choses sur l'épidémie de Sida à Madagascar : quels sont les groupes à risque ? Y a-t-il des régions, des groupes socio-professionnels plus touchés que d'autres ? Doit-on s'attendre à une croissance importante du nombre de malades ?

Deux enquêtes récentes apportent des informations sur les comportements : l'Enquête de Surveillance Comportementale relative aux IST/VIH/SIDA et l'Enquête Démographique et de Santé 2003. Les deux enquêtes montrent que les individus se protègent peu contre le risque d'attraper le Sida. Les rapports sexuels restent précoces (âge médian inférieur à 17 ans pour les filles et pour les garçons). Les jeunes ont durant leur adolescence plusieurs partenaires sexuels et ils ne se protègent pas. Le préservatif – seule méthode efficace contre le risque d'infection – est connu de l'ensemble des jeunes mais très peu utilisé.

D'après l'Enquête de Surveillance Comportementale, 10% des jeunes ont utilisé un préservatif lors de leur premier rapport sexuel et

environ un tiers en ont déjà utilisé un à un moment quelconque de leur vie sexuelle. Ils s'exposent ainsi au VIH-Sida mais aussi aux autres ISTs et pour les filles à une grossesse non désirée. En revanche, l'utilisation du préservatif chez les prostituées est fréquent : 76% d'entre elles se sont protégées lors de leur dernier rapport sexuel payant. Un autre résultat inquiétant – déjà présent dans l'Enquête Démographique et de Santé 2003 – est la faible connaissance des ISTs autres que le Sida. Or, les individus porteurs d'une IST sont plus vulnérables face au Sida.

Enfin, les enquêtes quantitatives et qualitatives montrent que les malades sont stigmatisés. La mauvaise connaissance des modes de transmission de la maladie fait que la quasi-totalité des personnes enquêtées refuseraient de partager le repas d'un individu infecté par le Sida, d'acheter de la nourriture chez un épicier malade ou de travailler avec un malade. Les enquêtes soulignent aussi le manque de moyens et de formation du personnel de santé surtout en zone rurale pour faire de la prévention et de l'information efficaces sur le VIH/Sida et pour prendre en charge des malades éventuels.

Jusqu'à aujourd'hui, la prévalence du Sida à Madagascar reste faible relativement aux situations des pays voisins et de l'Afrique en général. Le Sida ne pèse pas lourd dans la mortalité de Madagascar : depuis 1987, seule une trentaine de décès ont été attribués au Sida. Par contraste, les diarrhées sont à elles seules la cause de près de 20 000 décès d'enfants par an. Toutefois, la mobilisation autour de la question du Sida à Madagascar est justifiée et nécessaire si on veut éviter une diffusion rapide de l'épidémie. Il est indispensable de former le personnel de santé sur la question du Sida et des Infections Sexuellement Transmissibles et de donner les moyens aux structures de santé de prendre en charge les malades et de faire de la prévention. De même, il est indispensable de multiplier les recherches (quantitatives et qualitatives) afin de mieux comprendre les comportements sexuels, les normes et valeurs en matière de sexualité, permettant de mesurer les facteurs de risque pour mieux cibler les campagnes d'information et de développer des outils de prévention plus efficaces.

Bénédicte Gastineau

Références

- Ferry B., 1998, « [Systèmes d'échanges sexuels et transmission du VIH/sida dans le contexte africain](http://www.codesria.org/Links/Publications/aids/ferry.pdf) », in *Vivre et penser le Sida en Afrique / Experiencing and understanding aids in Africa*, Becker C., Dozon J.P., Obbo C. et Touré M. (eds), Codesria, Karthala & IRD, 712 p.
<http://www.codesria.org/Links/Publications/aids/ferry.pdf>
- Guillaume A., Khalt M. (eds.), 2004, *Santé de la reproduction au temps du Sida en Afrique*, CEPED, Les collections du CEPED, Rencontres, 154p.
Résumé : <http://ceped.cirad.fr>
- Lert F., Obadia Y., Equipe Vespa, 2004, « Comment vit-on avec le Sida en France? », INED, Population et Sociétés, n° 406.
http://www.ined.fr/publications/pop_et_soc/numeros_dispo.htm
- ONUSIDA, OMS, 2004, *Le point sur l'épidémie de Sida*, Décembre 2004, 87p.
<http://www.unaids.org>
- Pison G., 2005, « Tous les pays du monde (2005) », INED, Population et Sociétés, n° 414.
http://www.ined.fr/publications/pop_et_soc/numeros_dispo.htm
- Pison G., 2002, « Le sida va-t-il entraîner un recul de la population de l'Afrique au sud du Sahara ? », INED, Population et Sociétés, n° 385.
http://www.ined.fr/publications/pop_et_soc/numeros_dispo.htm
- UNAIDS, UNICEF, WHO, 2004, *Epidemiological fact Sheets, Madagascar, Update 2004*, 15p.
<http://www.unaids.org>

Pour en savoir plus sur l'épidémie de VIH-Sida

Indicateurs quantitatifs

- L'UNESCO possède un portail Internet exclusivement tourné vers les questions de VIH/Sida. On y trouve les plans stratégiques de lutte contre le Sida de différents pays (celui de Madagascar étant aussi disponible sous format pdf), et ceux ratifiés par la communauté internationale.
<http://hivaidsclearinghouse.unesco.org>
- PlusNews est un service d'information sur le VIH/SIDA pour l'Afrique sub-saharienne, qui dépend du Réseau d'information régional intégré (IRIN). Il propose des dépêches d'actualité recueillies par des professionnels, ainsi que des analyses approfondies sur la campagne contre le VIH/SIDA en Afrique. PlusNews propose entre autres une lettre d'information hebdomadaire, des fiches pays régulièrement mises à jour, qui fournissent des contacts téléphoniques, des adresses utiles (ministères et organisations de la société civile), ainsi que des données et indicateurs épidémiologiques. Les abonnements sont gratuits.
<http://www.plusnews.org/fr>
- Macrointernational propose sur son site une base de données très fournie sur les questions de Sida, de comportements sexuels, de contraception etc. pour plus de 75 pays dont Madagascar.
<http://www.measuredhs.com/hivdata>

Contexte social, économique et culturel du Sida

- Becker C., Dozon J. P., Obbo C. et Touré M. (eds), 1998, *Vivre et penser le Sida en Afrique / Experiencing and understanding aids in Africa*, Codesria, Karthala & IRD, 712 p.
Cet ouvrage est issu d'un Colloque international (4 au 8 novembre 1996, à Sali Portugal (Sénégal)), sur le thème *Sida et sciences sociales en Afrique. Bilan et perspectives*. Parmi les thèmes traités dans l'ouvrage, on peut citer : les implications et les constructions sociales, culturelles et politiques du Sida, les modèles et projections en temps de Sida ; les pratiques sociales, situations de vie, vulnérabilités ; la diversité des prises en charge du sida.
[Http://www.codesria.org/Links/Publications/aids/ferry.pdf](http://www.codesria.org/Links/Publications/aids/ferry.pdf)

- Brou H., Agbo H. et Desgrées du Loû A., 2005, *Conséquences du dépistage du VIH en prénatal chez les femmes à abidjan, Côte d'Ivoire : dialogue avec le conjoint et adoption de comportements préventifs*, Document de recherche n°5, Série Population et Santé, LPED, 18 p. Cette étude analyse, à partir de données quantitatives et qualitatives, le dialogue qui s'établit au sein du couple dans la gestion du risque face au VIH/sida chez des femmes séronégatives pour le VIH, dépistées lors de consultations prénatales à Abidjan, dans le cadre d'un programme de réduction de la transmission mère-enfant du VIH.
[Http://www.lped.org](http://www.lped.org)
- Plusieurs chercheurs de l'IRD ont travaillé sur les conséquences sociales et démographiques de l'épidémie de Sida. Parmi les nombreuses publications, on peut citer :
 - Ferry B., 2001, « [La diffusion du sida et son impact sur la croissance démographique](#) », in Lery, A., Vimard P. (coord.) - *Population et développement : les principaux enjeux cinq ans après la Conférence du Caire*, CEPED; LPE, Paris, Les Documents et Manuels du CEPED, No 12, p. 91-102
 - Lydié, N. Garenne M., 2001, [Genre et sida](#), CEPED, Paris (FRA), *Dossiers du CEPED* n° 67, 43 p.
 - Vidal L., Bazin, L., 2000, « [Sexualité et sida en Afrique : prévention et évolution des recherches](#) », in Bazin L. Mendès-Leite R., Quiminal, C. (ed.) *Anthropologie des sexualités*, Journal des Anthropologues, No 82-83, p. 309-323
 - Desgrées du Loû A., 1998, « [Santé de la reproduction et sida en Afrique subsaharienne : enjeux et défis](#) », *Population*, No 4, p. 701-730.

Les textes peuvent être téléchargés à partir du site de la base Horizon de l'IRD.

http://www.bondy.ird.fr/pleins_textes



Recherche en cours sur le VIH-Sida

Joseph LARMARANGE est doctorant en démographie au sein du laboratoire PopInter (Population et Interdisciplinarité) de l'université Paris 5, sous la direction de Benoît FERRY (LPED / IRD). Ses recherches portent sur la mesure et l'estimation de la prévalence du VIH en Afrique Sub-Saharienne. Il bénéficie d'une bourse de recherche de l'ANRS (Agence Nationale de Recherche sur le Sida) et s'inscrit dans un programme de recherche porté conjointement par l'IRD et le Centre Muraz (Burkina Faso)

Aujourd'hui, il est encore difficile d'avoir une image précise des niveaux et tendances actuels des prévalences des épidémies de VIH, comme en témoignent les récentes révisions qu'ONUSIDA a faites de ses estimations. Si dans les pays en développement la majorité des données concernent les femmes en suivi prénatal ou des groupes à risques, les enquêtes nationales en population générale sont de plus en plus nombreuses, en particulier les Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS) qui intègrent dorénavant un module de test de dépistage du VIH. Il importe de recouper ces deux sources d'information et d'affiner les données en tenant compte des biais propres à chacune et du contexte spécifique à chaque pays. L'objectif de la thèse est d'abord méthodologique. Elle vise à améliorer les méthodes d'évaluation et de validation des estimations nationales du VIH dans les pays ; à généraliser des méthodes d'ajustement simple des données applicables à moindre coût dans un programme de suivi de l'épidémie ; à mettre au point un protocole d'ajustement des données afin de les rendre exploitables par des modèles épidémiologiques ; et à vérifier la validité de deux modèles épidémiques dans trois pays : le Burkina Faso, le Cameroun et le Sénégal. Il s'agit finalement de dégager des méthodologies applicables aux autres pays de la zone.

<http://www.popinter.org> et <http://joseph.larmarange.net>

Se documenter sur la population de Madagascar

- Sur le site du programme de recherche « Dynamique démographique et développement durable », on peut télécharger les Travaux et Documents qui traitent des questions de population, d'environnement et de développement. Trois numéros sont disponibles :

- Binet C., Briet P., Gastineau B., Gastineau P., Omrane M., 2005, « Conditions de vie des ménages dans la commune rurale d'Ampitatafika en période de soudure. Conséquences de la hausse du prix du riz sur les pratiques agricoles et la formation du revenu (décembre 2004 - février 2005) », n° 1, 18p.
- Sandron F., 2005, « Population et environnement : le paradigme de la complexité », n° 2, 18p.
- Rakotoson S., 2005, « Evolution et utilisation des ressources forestières dans la commune rurale d'Ampitatafika », n° 3, 21p.

[Http://www.ird.mg/4d](http://www.ird.mg/4d)

- La *Revue Africaine de Sociologie* est une publication semestrielle du Conseil pour le développement de la recherche en Sciences Sociales en Afrique. Les articles (en français ou en anglais) sont téléchargeables sur le site du CODESRIA. Plusieurs articles traitent de Madagascar.

[Http://www.codesria.org](http://www.codesria.org)

- La revue *African studies quarterly* est en ligne. De nombreux articles sur Madagascar peuvent être consultés et téléchargés. A noter un numéro complet (1999, volume 3.2) a été consacré aux questions d'environnement à Madagascar.

[Http://www.history-journals.de/articles/hjg-eartic-j00165.html](http://www.history-journals.de/articles/hjg-eartic-j00165.html)



Evénements

Un petit rappel des événements qui se dérouleront pendant le dernier semestre de l'année 2005:

- La conférence internationale sur la population organisée par l'IUSSP qui se tient cette année à Tours (France) du 18 au 23 juillet 2005.
<http://www.iusp.org>
- Le séminaire international de démographie organisé par l'IRD et l'IAD le 7 octobre 2005 à Saint-Denis de La Réunion (France) sur la « Fécondité et santé de la reproduction dans les pays de l'Océan Indien ».
<http://www.odr.net>
- Le colloque scientifique organisé par le FOFIFA du 8 au 10 novembre 2005 à Antananarivo sur les « Changements induits dans les campagnes malgaches par l'évolution des prix des produits agricoles ».
<http://www.cirad.mg>



Ce numéro a été coordonné par Clotilde Binet (Université de Paris X - IRD) et Bénédicte Gastineau (IRD - LPEDE). Le prochain numéro paraîtra au cours du mois de juillet. Il portera sur le statut des femmes à Madagascar. Si vous souhaitez nous envoyer vos commentaires sur le numéro 6 ou des informations pour le numéro suivant, vous pouvez nous contacter à l'adresse suivante : bipmada@yahoo.fr